



## L'INFORMATION SOCIALE OU L'USAGE SOCIOPOLITIQUE DE FACEBOOK DANS LE CONTEXTE IVOIRIEN

### Étapes de traitement de l'article

Date de soumission : 29 - 09 -2024

Date de retour d'instruction : 08 - 10 -2024

Date de publication : 12 - 12 - 2024

**Neuba Serge N'DRIN**

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[serge.neuba@gmail.com](mailto:serge.neuba@gmail.com)

**Résumé :** Dans la trajectoire des nouvelles intelligences collectives favorisées à bien des égards par l'usage commun du réseau social Facebook dans le contexte ivoirien, l'information sociale se déploie comme une part de ses promesses dans les besoins de mutations sociopolitiques. Construite par les citoyens pour les citoyens, cette forme nouvelle d'information promeut un environnement où la liberté d'expression et d'opinion deviennent davantage une réalité. Ce qui en fait à la fois une dynamique et une intelligence sociale, et plus encore un espace communicationnel pertinent et privilégié, et partant, une nouvelle dimension de la mobilité des espaces de prise de parole citoyenne qui, sans aucun doute, favorisent des changements dans la société et façonnent l'identité collective et les relations sociales.

**Mots-clés :** Information sociale, participation citoyenne, mobilité des espaces, intelligence sociale.

### SOCIAL INFORMATION OR THE SOCIOPOLITIC USE OF FACEBOOK IN THE IVORIAN CONTEXT

**Abstract:** In the trajectory of new collective intelligences favored in many ways by the common use of the social network Facebook in the Ivorian context, social information is deployed as part of its promises in the needs of socio-political changes. Built by citizens for citizens, this new form of information promotes an environment where freedom of expression and opinion become more of a reality. Which makes it both a social dynamic and intelligence, and even more a relevant and privileged communication space, and therefore, a new dimension of the mobility of spaces for citizen speaking which, without a doubt, promote changes in society and shape collective identity and social relations.

**Keywords:** Social information, citizen participation, mobility of spaces, social intelligence.

## 1. Introduction

### 1.1. Histoire et définition du concept d'information sociale

Le concept d'information sociale n'est pas en lui-même nouveau. Certainement, il fut introduit dans le monde francophone en 1967, au travers de l'association des journalistes de l'information sociale, en abrégé AJIS<sup>30</sup>. Son but était d'aider ses membres exerçant dans divers médias (presse écrite, radio, télévision et internet) de cette époque à conserver et améliorer leurs connaissances en matière sociale par l'organisation de formations et de débats avec les divers acteurs sociaux, économiques et politiques pour l'avènement du progrès social (site). Depuis l'année 2005 (site), le concept connaît une croissante popularité et un tournant dans son approche grâce à la révolution du Web 2.0 qui, par le développement des nouveaux médias dits sociaux, notamment Facebook, rend davantage possibles les interactions entre les hommes qui y ont de plus en plus un meilleur accès.

L'information sociale commence justement avec les interactions entre les hommes qui rappellent le sens étymologique de la communication (*communicare*) qui est de mettre en relation ou de mettre en commun (Lamizet & Silem, 1997, p.120). Comme ces interactions en effet, l'information sociale implique, à la fois, une réalité sociale nouvelle et un comportement social nouveau dans lesquels les mots-clés sont le partage et la communauté. Deux faits sociaux qui, en réalité, ne manifestent pas seulement une convergence des intérêts, comme le dit Cardon (2011), mais également et plus encore, un certain dynamisme social collectif ne se réalisant que par la participation assumée des internautes qu'on ne peut pas ne pas observer comme des acteurs hyperactifs (Chavernac, 2013) puisque « *la technique n'impose rien : elle propose et l'homme dispose ou compose* » (Balle, 2004, p.5).

Dès lors, l'information en tant que contenu désormais disponible par les jeux et les enjeux du partage au sein de la communauté ou de la civilisation numérique qu'est le monde d'aujourd'hui, ne saurait continuer d'être celle du type traditionnel relevant du travail des professionnels ou des fonctionnaires travaillant dans des organes de presse (Diabi, 2000) privés ou publics. Elle devient plutôt celle des citoyens connectés dans des réseaux numériques, ou encore le reflet du dynamisme de l'opinion dans les nouveaux espaces publics façonnés par le numérique et l'internet. Partant, l'information sociale, dans le cadre de cette étude, a trait au contenu des messages échangés entre les citoyens pour les citoyens, en rapport avec les questions d'intérêt général. En d'autres termes, l'information sociale fait référence à des contenus générés par les utilisateurs et diffusés sur Facebook. Aussi inclut-elle les opinions et les discussions qui reflètent les préoccupations sociopolitiques des citoyens. Ce qui, de fait, rend l'information sociale plus accessible et diversifiée par rapport aux contenus des médias traditionnels qui, très souvent, s'en inspirent (N'Drin, 2022).

Aussi est-il apparu judicieux de traiter de la pertinence de l'information sociale comme un phénomène social et enjeu social et communicationnel. Menée

---

<sup>30</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Association\\_des\\_journalistes\\_de\\_l%27information\\_sociale/https://ww](https://fr.wikipedia.org/wiki/Association_des_journalistes_de_l%27information_sociale/https://ww)



exclusivement dans le contexte ivoirien, il s'agit, pour cette étude, d'observer, d'une part, l'impact de Facebook sur la construction de la dynamique de l'information sociale, et d'autre part, les enjeux de cette nouvelle médiation dans l'espace public numérique pour la démocratie.

## 1.2. *Problématique et hypothèse*

La question de l'information en Côte d'Ivoire, depuis l'indépendance jusqu'à l'époque actuelle, se déploie par une histoire qui peut s'observer à trois étapes.

La première concerne l'époque des décennies 1960-1990 marquées par le parti unique considéré en son temps comme étant « *le creuset dans lequel devaient se fondre toutes les forces vives de la Nation pour conduire le pays au développement* » (Konan, 2012, p.19) économique, social et culturel qui était, avec la consolidation de l'unité nationale, les majeures préoccupations des dirigeants d'alors. Dans cet « *environnement socio-politique relativement monolithique* » (Diabi, 2000, p.246), l'information était en toute évidence descendante, dans la mesure où elle était fondamentalement du ressort de l'Etat à qui appartenait exclusivement les organes de transmission des informations ayant à leur tête des fonctionnaires de l'Etat qui devaient rendre compte à l'Etat. Si bien que l'information était univoque, et que les organes d'information (radio, télévision et presse écrite) reflétaient « *une même manière de penser* » (Diabi, 2000, p.246).

La deuxième étape s'inscrit dans le contexte de l'instauration du multipartisme en 1990 en terre ivoirienne. En effet, réclamé et obtenu « *au prix de moult heurts par des populations au nombre desquelles des leaders politiques et d'opinion, ainsi que certaines organisations de la société civile* » (Memel, 2014, p.2), cette première étape de la démocratie dans les pays du Tiers Monde unipartisan, a favorisé, à l'instar de plusieurs secteurs de la société ivoirienne, le développement de la presse écrite. À côté des organes étatiques d'information déjà existants, de nombreux quotidiens, hebdomadaires et mensuels d'informations générales et politiques ont vu le jour (Djadou, 2015)<sup>31</sup>. Vivement, ces médias, sans perdre le temps, s'étaient engagés « *à prendre une part active dans les débats démocratiques* » (N'Drin, 2022, p.317) en dénonçant les tares de la gouvernance des affaires publiques en Côte d'Ivoire, se faisant alors la voix des sans voix. Ce qui, petit à petit, va ouvrir la voie à une nouvelle ère en l'honneur de la liberté d'expression et d'opinion, en imposant, par ailleurs à tous, la guerre de l'information pour l'information.

La troisième étape de l'histoire de l'information dans le contexte ivoirien est l'époque actuelle, fortement marquée par la culture numérique et la dictature de Facebook. Depuis son avènement en 2004, ce média social, en effet, n'a cessé de reconfigurer divers aspects de la vie sociopolitique ivoirienne, dont celui de l'accès et

---

<sup>31</sup> « De juillet 1990 à la mi-août 1996, on a enregistré la parution de 181 supports d'informations générales, culturelles, politiques, sportives, satiriques, féminines sous la forme de quotidiens, d'hebdomadaires, de mensuels et de périodiques proches soit de l'opposition, soit du parti au pouvoir (le PDCI). Bien qu'ayant atteint le cap de 200 titres créés à la période 2002, seulement moins de 25 groupes continuent de paraître aujourd'hui ». Source : P. Djadou. (2015). *Comprendre la presse en Côte d'Ivoire : des origines à nos jours*. [En ligne] :<http://www.100pour100culture.com/media/dossier-comprendre-la-presse-en-cote-divoire-des-origines-a-nos-jours/>. [Consulté le 22 mars 2015].

de la diffusion de l'information. Au cours de la dernière décennie (2014-2024) précisément, ce réseau qui se pose comme un espace public authentique bien que virtuel, s'est manifesté comme un lieu privilégié d'où émane, à certaines occasions nationales ou pour des questions d'intérêt général, une certaine dynamique de mutation sociopolitique mettant en scène ce qu'il est apparu pertinent de désigner par le concept d'information sociale qui semble très bien manifester en tant que facteur déterminant, puisque les actes de s'informer et/ou d'informer, de communiquer et de *politiquer* occupent, respectivement, les trois premiers rangs dans la classification des usages communs de Facebook chez les internautes ivoiriens (N'Drin, 2022), par le truchement de la problématique de la bonne gouvernance.

Partant, il apparaît opportun et important de considérer l'information sociale comme un lieu communicationnel essentiel dans le processus de construction de la démocratie en Côte d'Ivoire, au regard des commentaires, des partages et des *likes* qui, généralement, constituent les interactions sociales à travers lesquelles le citoyen ordinaire participe au débat politique et social. Cela ne va pas sans dire que vraisemblablement, Facebook, dans le contexte ivoirien, représente une source évidente d'information au même titre, voire meilleure, que les médias traditionnels, par la proportion significative de ses utilisateurs en Côte d'Ivoire qui est de sept millions d'individus. Ce qui implique que l'utilisation de Facebook en Côte d'Ivoire rend réel et dynamique la participation des citoyens au débat sociopolitique national par leur la logique de favoriser et d'influencer les opinions. En clair, l'outil Facebook peut, et même doit être considéré comme un facteur objectif dans la lutte pour le renforcement de la disparité des forces sociales et politiques dans l'accès à l'information sociale et politique.

D'où le questionnement suivant : l'information sociale sur Facebook ne constitue-t-elle pas une nouvelle dimension de la mobilité des espaces de prise de parole citoyenne ? En outre, ne met-elle pas en lumière de véritables défis éthiques et communicationnels qu'il importe de relever ? Face à ce questionnement, l'hypothèse qui porte cette étude est que l'information sociale constitue non seulement une nouvelle dimension de la mobilité des espaces de prises de parole citoyenne, mais aussi un défi à la fois éthique et communicationnel qu'il importe de relever.

## **2. Cadre de référence théorique**

Le cadre théorique de cette étude prend sa source dans les questions fondamentales que pose l'information sociale : Qui (émetteurs/récepteurs) ? Quoi (échanges d'informations entre utilisateurs ivoiriens de Facebook) ? Où (Facebook : média et espace public) ? Comment (réception, appropriation, usages, pratiques) ? Partant, il est apparu aussi bien opportun que pertinent que la critique objective des dynamiques à l'œuvre dans cette étude s'appuie sur un postulat théorique articulé à la fois par la théorie de l'espace public proposée par Jürgen Habermas et par la sociologie des usages médiatiques empruntée aux sciences de l'information et de la communication. Ensemble, ces deux théories en effet imposent de mener une analyse méticuleuse sur la pertinence de l'acteur (citoyen) face au média et dans l'espace public que représente à lui seul Facebook. Surtout que l'évocation de l'information sociale comme fruit des jeux et des enjeux du partage entre les membres d'une communauté



de la civilisation numérique induit de saisir ce que les gens font effectivement avec des objets techniques (Proulx, 2015) plutôt que ce que les technologies font aux gens. La théorie de l'espace public plante alors le décor en traitant Facebook comme l'espace public de discussion démocratique où les citoyens peuvent échanger des idées et des opinions. Ce qui vient à ouvrir des chemins d'analyse de la manière dont les utilisateurs ivoiriens de Facebook discutent entre eux des questions sociopolitiques qui les préoccupent.

Dans cette perspective, il importe de chercher à comprendre pourquoi et comment les messages sont créés, diffusés et reçus au sein de la communauté ivoirienne de Facebook. D'où la convocation de la théorie de la sociologie des usages médiatiques qui trouve son sens dans la dialectique « Technique et Société ». Tout en s'organisant autour de la figure d'un nouvel usager actif ou créatif « *loin du récepteur soumis aux messages des médias de masse* » (Detty, 2013), et rejetant le « *déterminisme technique en faveur d'un enchevêtrement des facteurs techniques et sociaux* » (Proulx, 2005, p.9), cette théorie offre, en partant des paradigmes de la réception et de l'appropriation, deux opportunités dans la présente réflexion. D'abord, elle permet de mettre en exergue le rapport de la société ivoirienne à Facebook de manière à saisir les significations possibles relatives aux usages communs portés par les informations que les internautes échangent entre eux, loin des systèmes traditionnels de production et de diffusion de l'information. Ensuite, elle permet de saisir la façon dont les usages communs des utilisateurs ivoiriens de Facebook sont construits et aboutissent à l'information sociale.

### 3. Méthode et matériels

La méthode de ce travail a objectivement consisté, ainsi que le dit Perrin, (2010, p.57) à « *faire des allers-retours entre des observations et des connaissances théoriques* » en vue de saisir les enjeux et les significances des usages communs de Facebook dans le présent contexte. Elle est par essence quantitative et qualitative à la fois. Quatre instruments de recueil de données ont été utiles à cet effet : l'observation directe, la recherche documentaire, l'enquête par questionnaire et l'entretien semi-directif. Les collectes se sont déroulées sur une période de trois mois (du 4 juillet au 28 septembre 2023) à divers endroits de la capitale économique ivoirienne (Abidjan). Les deux premiers instruments cités ont été, d'emblée, utilisés à titre exploratoire, en ce sens qu'ils ont permis de prendre les premières notes utiles ayant servi à organiser et orienter efficacement la collecte de données.

L'observation directe, spécifiquement, a permis de bien apprécier l'ensemble des usages de Facebook chez ses utilisateurs ivoiriens, et partant, de relever les mots et de décrire le plus fidèlement possible les faits (De Sardan, 2016) qui dans le contexte de cette étude, traduisent l'émergence et le fondement du phénomène de l'information sociale. Elle a consisté à être aux côtés des enquêtées, pour observer leurs échanges sur Facebook. Notamment, en ce qui concerne la nature des échanges et des données échangées (textuelles, multimédia).

La recherche documentaire, elle, a été utile pour deux raisons principales. En premier lieu, elle a permis de recueillir une importante quantité d'informations de laquelle on a pu constituer une littérature scientifique relative au sujet de recherche,

une base de données informationnelles relative à la compréhension de Facebook et son fonctionnement, ainsi que la problématique de son usage. En second lieu, cette technique a constitué une pré-enquête.

Avec l'enquête par questionnaire, il s'est agi d'identifier chez les enquêtés (utilisateurs ivoiriens de Facebook), la dynamique sociale que comportent leurs usages communs dudit réseau social, suivant leurs opinions, leurs valeurs, leurs intérêts, leurs perceptions et leurs croyances par rapport à la croissance des réseaux sociaux numériques. Elle a ainsi permis d'aller au-delà des données observées (textuelles, éléments multimédias, temporalité des échanges) pour disposer d'informations que seuls les utilisateurs de Facebook dans le contexte ivoirien sont en mesure de fournir. L'enquête a été menée auprès d'un échantillon non probabiliste estimé à cinq (500) individus dont l'âge varie entre dix-huit (18) et soixante-cinq (65) ans, en leur supposant la maturité psychologique et sur la base de leur usage régulier de Facebook, sans distinction de race, d'ethnie, de religion, de sexe et de statut social.

L'entretien semi-directif a été surtout mis à contribution pour provoquer des discours (Blanchet & Gotman, 2006). Avant la collecte proprement dite des données, elle a été déployée dans l'optique d'élargir la vision et la compréhension des différentes problématiques en présence dans cette étude. Pendant, son rôle a été de faire participer, aux débats sur les sujets abordés, des personnes ressources, étant souvent des spécialistes. Après la collecte, il a servi à vérifier la pertinence des observations antérieures. Vingt-cinq (25) individus de profils sociologiques différents ont été interrogés : journalistes, étudiants, psychologues, sociologues, professionnels de la communication, religieux, infographes, politologues, informaticiens, etc.

#### **4. Résultats**

Ils sont organisés en trois points majeurs. Le premier consistera à présenter l'information sociale comme un lieu communicationnel. Le deuxième mettra en exergue la logique de l'information sociale comme une nouvelle dimension de la mobilité des espaces de prises de paroles citoyennes. Quant au troisième point, il sera le lieu d'une considération des défis éthiques et communicationnels que dans son approche, l'information sociale impose de relever.

##### ***4.1. L'information sociale comme lieu communicationnel***

Les facteurs qui contribuent à observer l'information sociale dans le paysage de Facebook comme un lieu communicationnel privilégié dans les sociétés contemporaines sont nombreux. Ils peuvent être classifiés en deux catégories. La première est en lien avec les caractéristiques du média en tant que technologie ou outil de communication. La seconde repose, elle, sur les implications de l'information sociale dans les usages communs de Facebook, notamment la manière dont les individus interagissent, échangent des idées et participent au débat public.



#### 4.1.1. Du point de vue des caractéristiques

Contrairement aux médias traditionnels où la consommation de l'information est, de manière générale, unidirectionnelle (des médias vers le public), l'information sociale se base théoriquement sur les échanges interactifs entre les utilisateurs, créant ainsi une dynamique de dialogue. Dans cette perspective, on note que Facebook dans sa technique offre diverses opportunités communicationnelles. Ce sont pertinemment l'accessibilité, l'interactivité, la facilité de publication, l'instantanéité, le flux continu d'informations et l'affranchissement.

##### *L'accessibilité*

Il s'agit de l'ouverture d'espaces de communication. Facebook à l'instar des autres plateformes de médias sociaux permet un large accès à l'information sociale dans toute sa variété, aussi bien celles des groupes et des personnes marginalisés et exclus des canaux médiatiques traditionnels que celles des idéologues, des politiciens et de la société civile. Ce qui favorise une diversité d'opinions dans la participation aux débats publics relatifs aux questions sociopolitiques et l'enrichit.

##### *L'interactivité*

Grâce à Facebook, il est devenu, ces dernières années, plus facile pour les internautes ivoiriens comme ceux d'ailleurs, d'interchanger en ligne sur les questions d'ordre social ou politique touchant leurs intérêts et sensibilités personnels et collectifs. Ainsi, en prenant en compte les informations partagées et accessibles à tous, sans barrières d'entrée significatives à part celle de disposer d'un appareil connecté, l'interactivité fait de l'information sociale un lieu communicationnel authentique où la publication est gratuite pour qui veut faire connaître ses opinions et ses expériences.

##### *L'instantanéité et le flux continu d'informations*

C'est une valeur technique rattachée à la pertinence de l'information sociale. Elle signifie une réactivité en temps réel, une diffusion et une réception immédiates des contenus, permettant aux utilisateurs de réagir rapidement aux événements ou aux buzz, de s'associer à des actions collectives, de partager des nouvelles d'actualité. En trouvant son intérêt dans cette circulation rapide, instantanée et créative des opinions, l'information sociale peut alors se déployer comme un facteur ou un outil communicationnel dans les débats publics.

Dans le prolongement de l'instantanéité, le flux continu d'informations s'impose comme un indice de l'information sociale. En effet, il suffit d'une heure, et même moins pour que les utilisateurs de Facebook se considèrent en retard dans la consommation des informations, tant cette plateforme sociale opère comme un fil dynamique de l'actualité en temps réel, de sorte que les utilisateurs sont constamment exposés à de nouvelles informations, discussions et échanges en cours indépendamment de leur volonté.

##### *L'affranchissement*

Il est hors de doute que l'avènement et la présence continue de Facebook dans le paysage numérique ivoirien a reconfiguré divers aspects de la vie sociopolitique ivoirienne par l'évidence de ses promesses qui restent encore insoupçonnées pour la



communication sociale et l'information sociale. En effet, en tant que technique, ce réseau social numérique offre aux internautes ivoiriens, à l'instar des autres internautes du monde entier, les moyens, comme le disent Katuszewski et Ogien (1983), de s'affranchir des obstacles que leur imposent avec rigueur l'espace et le temps. Les signes de cet affranchissement sont forts remarquables à travers les logiques de réceptivité, d'appropriation et d'usage qu'à bon droit les internautes de Côte d'Ivoire au quotidien manifestent comme la preuve de leur réponse positive à l'invitation de Facebook. A ce titre, on peut noter que l'information sociale constitue un lieu bien communicationnel.

#### 4.1.2. Du point de vue des usages

Du point de vue des usages, les facteurs qui éclairent l'information sociale comme un lieu communicationnel s'articulent autour de trois pôles d'intérêt. Il s'agit, respectivement, des logiques de construction de communautés, de médiation et d'une nouvelle intelligence sociale.

##### *La logique de création de communautés*

L'une des valeurs sociales et communicationnelles dont témoigne de prime bord la pertinence de l'information sociale est la construction de communautés. Tout justement, l'information sociale est le fruit du partage et des interactions entre internautes. Autrement dit, il n'y a pas d'information sociale sans communautés en ligne. On dirait, c'est une condition *sine qua non* puisque les échanges ou les discussions entre internautes s'articulent autour de sujets d'intérêt commun avec des opinions diverses.

Dans leur prolongement, ces échanges, discussions et opinions ouvrent la voie à des perspectives de solidarité, certainement entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre une problématique soulevée. Bien souvent d'ailleurs, les utilisateurs viennent à trouver du soutien et des encouragements au sein des communautés, renforçant ainsi les liens sociaux et favorisant un sentiment d'appartenance. En témoignent aussi les mobilisations autour d'une juste cause sociale, politique ou idéologique. L'information sociale est, en outre, lieu de médiation.

##### *La logique de médiation*

La logique de médiation de l'information sociale se manifeste objectivement, ici, au niveau de la relation entre le virtuel et le réel. A ce propos, on note depuis Aristote (385/384-322 av. J.-C.) qui l'a défini « *comme un potentiel* » (Bach, Houdé, Lena, & Tisseron, 2013, p.19), on sait que le virtuel n'est pas l'imaginaire. Plutôt, il renvoie objectivement à « *ce qui est en puissance* » (Bach, Houdé, Lena, & Tisseron, 2013, p.19), c'est-à-dire de l'ordre de ce qui a en soi toutes les conditions essentielles à sa réalisation. Ainsi, le virtuel n'est autre que ce qui, déjà en lui-même, est nécessaire pour assumer un rôle social. L'information sociale, favorisée par les usages communs de Facebook, participe à valoriser ce lien en donnant de remarquer que le virtuel et le réel « *se côtoient ou plutôt s'entremêlent de façon à aboutir à l'identité réelle* » (Perrin, 2010, p.234). Et, c'est bien en cela que l'information sociale portée par l'omniprésence des





images, textes, sons, messages de tous ordres, peut trouver une bonne part de son enjeu et son sens.

#### *La logique d'une nouvelle intelligence sociale*

Par le rôle des internautes et le flot de leurs échanges entre eux, l'information sociale s'apparente à une nouvelle façon de faire. Cette nouvelle façon de faire, dans la civilisation du numérique, repose sur le fait que « *l'information quitte la presse, son pays natale* » (Balle, 2004, p.58), pour émigrer vers les réseaux sociaux en ligne. La référence à une nouvelle intelligence sociale part de ce point pour embrasser certaines caractéristiques techniques mettant en exergue le lieu communicationnel de l'information sociale. Il s'agit notamment de l'accessibilité, l'interactivité et l'instantanéité qui sont des produits de la technique.

La nouvelle intelligence sociale que fait naître l'information sociale implique, en outre, la participation citoyenne active d'autant plus que cette nouvelle façon de faire ou d'être en relation avec l'information laisse entendre que les internautes ne sont pas seulement des consommateurs d'informations, mais aussi des producteurs. Chacun contribue à l'élaboration du discours public ou social par le biais de posts, de vidéos, de commentaires, etc. qu'il diffuse. Cela favorise une participation active et engageante dans le processus de sorte que la participation citoyenne est objective. Toute chose qui donne sens à la narration collective pour la société.

Partant, parler d'une nouvelle intelligence sociale dans le contexte de la mobilité et de la dynamique communicationnelle de l'information sociale, c'est mettre en exergue les points de compréhension de la participation citoyenne qui commencent avec l'influence des partages des informations et des opinions sur les perceptions et les croyances initiales des individus sur un sujet donné. La pertinence de cette considération repose tout à fait sur le fait que le changement de perceptions et de croyances impose des implications sur les comportements des internautes, et même influence le débat public, ou alors l'opinion publique et les choix. A ce niveau, l'information sociale tient un rôle privilégié, voire sacré qui peut faire d'elle une nouvelle dimension de la mobilité des espaces de prises de paroles citoyennes.

#### ***4.2. L'information sociale comme nouvelle dimension de la mobilité des espaces de prise de parole citoyenne***

Au départ de l'information sociale, il y a les questions sociopolitiques. Et c'est par elles que toute prise de parole d'un citoyen peut être citoyenne, c'est-à-dire l'opportunité d'une mobilisation sociale dans la dialectique des discours et des pratiques qui transforment la manière dont les individus s'informent, s'engagent et participent au débat public. Dans ce cas, on compte plusieurs éléments d'analyse. Les plus pertinents dans le cadre de cette étude sont l'accessibilité élargie à l'information, la réactivité accrue des internautes, la pluralité des perspectives, la participation citoyenne et la logique de l'outil social.

#### 4.2.1. *L'accessibilité élargie à l'information*

L'une des caractéristiques fondamentales de l'information sociale est le mouvement très abondant d'informations qui submergent Facebook. Dans ce mouvement, on peut noter sans ambiguïté, qu'il se déploie une certaine libération de la parole, une démocratisation de l'opinion témoignant sans aucun doute de l'effectivité de ce que l'information sociale est le signe qu'un plus grand nombre de citoyens, surtout les historiquement marginalisés ou sous-représentés comme les jeunes, les femmes, les minorités, etc., s'expriment désormais ou se font entendre, voire participent au débat ou au discours social public. Autrement dit, favorisée par Facebook qui donne la voix et de la voix à des groupes qui n'avaient pas accès aux canaux traditionnels de communication, l'information sociale est forcément révélatrice d'une évidente accessibilité élargie à l'information. Ce qui, nécessairement, suscite une ou des paroles de l'homme, et motive son engagement de quelque manière que ce soit. Aussi importe-il, dans un tel contexte, de comprendre que l'accessibilité élargie est fille de l'information sociale en tant que facteur révélé. Mieux, l'accessibilité est objectivement porteuse du sens et de l'enjeu de l'information sociale. Se déterminant comme une logique constituée, elle est naturellement constitutive et constructrice de l'information sociale qui alors peut devenir un lieu ou un espace de la pluralité de perspectives permettant aux citoyens de partager leurs expériences et de débattre sur des questions variées, allant des politiques publiques à des enjeux sociaux. Ce qui n'est pas le cas avec les médias traditionnels, qui d'ailleurs sont coûteux et exigeants en termes de ressources pendant que Facebook offre des moyens quasi gratuits, donc accessibles pour partager des idées et des opinions.

#### 4.2.2. *La réactivité accrue des internautes*

La réactivité accrue des internautes utilisateurs de Facebook se présente comme un point pertinent dans la considération de l'information sociale comme une nouvelle dimension de la mobilité des espaces de prises de paroles citoyennes du fait de la logique d'instantanéité dont témoignent les flots d'informations déversées sur le réseau en signe de réponses rapides aux événements sociopolitiques d'actualité. Ainsi, la circulation rapide des informations et la réaction instantanée ou immédiate des citoyens via Facebook font de l'information sociale un lieu initial important du mouvement social, parce que, justement, l'information est avant tout action ou mouvement. En d'autres termes, si dans son essence l'information sociale peut bel et bien jouer un rôle clé dans la mobilité des espaces de prises de paroles citoyennes, c'est à cause de sa dynamique par laquelle elle constitue un outil de « partage médiatique (transmis par un média), médiatisé (inscrit dans le temps et exposé à tous) et médiaté (par médiation) » N'Drin (2022, p.86) des informations et un espace de dialogue où peuvent être transformées les opinions personnelles en enjeux collectifs.



#### 4.2.3. *La pluralité des perspectives*

L'information sociale qui se déploie en outre comme une source d'informations tient le rôle de ce qui enrichit le débat public en étendant les opinions qui ne sont pas signifiées dans les médias traditionnels et en contribuant à une compréhension plus nuancée ou objective des réalités sociales par la diversité des points de vue devant les questions d'intérêt général.

#### 4.2.4. *La participation citoyenne*

De l'accessibilité élargie à l'information à la pluralité des perspectives en passant par la réactivité accrue des internautes utilisateurs de Facebook, il transparait une authentique relation entre l'information sociale et la question de la participation citoyenne. En effet, par ce qu'elle est, l'information sociale constitue en elle-même une participation citoyenne sur la base la logique de la diffusion sociale. En ce sens qu'elle n'est point déterminée, mais ordonnée puisqu'elle résulte plutôt du choix, surtout, des utilisateurs ivoiriens de Facebook de *s'informer ou d'informer* leurs amis N'Drin (2022) ou de *politiquer* sur les questions sociopolitiques ivoiriennes. Or, on sait avec N'Drin (2022) que ces usages sont libres et engagés formant alors à la fois une conscience collective, et une écriture sociale.

En outre, l'enjeu de la relation entre l'information sociale et la participation citoyenne n'est pas à saisir en termes de stockage d'informations dans une situation donnée, mais plutôt à inscrire dans la logique de l'intérêt pour lequel les internautes ivoiriens participent sur Facebook au débat relatif aux questions sociopolitiques. Cet intérêt est que derrière les mots ou les informations échangées – qui logiquement constituent aux yeux de ces internautes une somme de preuves – il y a aussi bien le désir et la volonté de favoriser un changement sociopolitique (N'Drin, 2022). C'est bien une forme de participation.

#### 4.2.5. *La logique de l'outil social*

L'information sociale est certainement sociale parce qu'elle est la chose la mieux partagée entre les utilisateurs ivoiriens de Facebook autour des *buzz* ou des *fast news*. D'où le réalisme de considérer l'information sociale *via* Facebook comme un outil social, c'est-à-dire un facteur favorisant certaines interactions sociales entre les membres d'un groupe social ou dans une société donnée. Ou alors il s'agit d'un moyen soit de mise en relation soit de médiation, non dans le sens d'un arbitrage ou d'une négociation, d'une conciliation ou d'une transaction technique, mais plutôt, et comme le détermine Bonafé-Schmitt (1997, p.1), une « *régulation sociale* ».

Dans cette trajectoire, l'information sociale va donc au-delà du simple phénomène social pour devenir ce qui contribue à faire naître ou renaître ou encore renforcer le lien social ou même « *l'un des lieux privilégiés d'où la société s'interroge sur elle-même* » (Balle, 2011, p.5). Partant, l'information sociale constitue objectivement alors une source créatrice qui a l'avantage de créer de nouveaux liens, surtout sociaux. Elle l'est, car elle se déploie dans sa nature comme la réponse à la soif d'informations

chez les populations ivoiriennes. Par tous ces aspects, l'information sociale comporte de nombreux défis.

### 4.3. *Les défis de l'information sociale*

Ici, il importe d'entendre par la notion de défi, d'une part, le revers ou les problèmes sociaux et communicationnels engendrés par le dynamisme de l'information sociale, et d'autre part, les perspectives pour des réponses adéquates.

#### 4.3.1. *Le revers de l'information sociale : la désinformation et la polarisation*

L'accroissement de l'information sociale n'évoque pas uniquement du pain béni pour les populations ivoiriennes. Elle comporte également des risques liés à son importance sur la société. Ces risques concernent la croissance des *fake news* que favorise l'influence des réseaux sociaux numériques dont Facebook. Il s'agit, dans les faits, de fausses informations ou même de rumeurs, le plus souvent conçues de manière délibérée et répandues sur Facebook et dans les autres médias sociaux par des visées soit commerciales soit idéologique ou politique. Leur propagation ne manque pas de nuire à la qualité du débat public, et même souvent à la confiance dans la gouvernance des institutions. Peut alors surgir un autre risque, celui de la polarisation des opinions que permettent les algorithmes de Facebook qui finissent toujours, volontairement ou non, à créer des bulles de filtrage des utilisateurs partageant les mêmes opinions. Ce qui peut réduire ou biaiser la construction du dialogue social et poser la question de la surveillance et de la censure. En effet, en tant que dynamique de la mobilité des espaces de prise de parole, l'information sociale, d'une certaine manière, impose aux internautes de craindre des censures pour leurs opinions dissidentes ou très critiques sur Facebook et les autres plateformes publiques. Il ne faut pas lors ignorer que cela peut tendre à enfreindre leur liberté et leur volonté de s'exprimer, ainsi que la libre circulation de l'information.

#### 4.3.2. *Les perspectives pour des réponses adéquates : entre l'éducation et l'éthique*

L'action la plus évidente en réponse à la vulnérabilité de l'information sociale est sans aucun doute l'éducation à la pensée critique par une culture de la vérification des faits qui consistera à naître chez les utilisateurs des réseaux sociaux numérique en général, et l'outil Facebook en particulier, la conviction de naviguer dans l'information sociale en distinguant les contenus fiables des fausses informations. L'objectif sera de les sensibiliser à une réception, une appropriation et un usage responsable des médias sociaux par ces mêmes médias, puisque ceux-ci constituent également des espaces où les utilisateurs peuvent accéder à des contenus éducatifs sur des questions sociales, politiques.

Dans la mise en place de cette politique, le développement et le renforcement des réseaux en ligne doivent constituer une priorité. Il s'agira d'intégrer dans le



fonctionnement des fonctionnalités permettant aux utilisateurs de vérifier l'authenticité des informations et de signaler la désinformation. Ce qui sera le signe du soutien manifeste des fondateurs, en tant qu'acteurs significatifs du contrôle et de la liberté sur ces médias, de soutenir les initiatives éthique en faveur de l'inclusion et la promotion du dialogue critique, renforçant aussi par cela même la qualité de l'engagement citoyen des internautes.

## Conclusion et perspective

Dans la trajectoire des nouvelles intelligences collectives favorisées à bien des égards par l'usage du réseau social Facebook (N'Drin, 2022), l'information sociale se déploie comme une part de ses promesses dans les besoins de communication sociales et de mutations sociopolitiques. En effet, cette forme nouvelle d'information construite par les citoyens pour les citoyens promeut un environnement où la liberté d'expression et la diversité des opinions deviennent davantage une réalité. Aussi l'information sociale peut-elle constituer un espace de dialogue et un lieu communicationnel fondamental et, par ricochet, une nouvelle dimension dynamique de la mobilité des espaces de prises de parole citoyennes, en élargissant l'accès à la parole ou à l'information et en favorisant la participation des citoyens dans le renforcement de la démocratie par un dialogue constructif.

Logiquement alors, l'information sociale doit être comprise comme une construction sociale, car elle est créée et diffusée par les interactions humaines, plus encore par une communauté d'individus ayant en commun des intérêts sociaux et politiques. Elle résulte des échanges entre individus, des discussions au sein de la société et des réponses à des enjeux sociaux. Ce processus de communication collective contribue à façonner la manière dont les informations sont perçues et comprises, d'autant plus qu'elle est largement influencée par le contexte historicopolitique national. Aussi peut-il refléter des dynamiques de pouvoir au sein de la société ivoirienne, notamment au niveau de la relation entre gouvernants et gouvernés. En mouvement, l'information sociale constitue un outil de médiation, une intelligence sociale qui peut influencer des changements dans la société par un façonnement des identités et les relations sociales. Cela ne va pas sans dire qu'elle souligne l'importance de la participation citoyenne, de la dynamique de l'opinion publique et de la liberté d'expression.

Toutefois, l'information sociale se présente aussi comme un théâtre de désinformation, de mésinformation, de malinformation et de polarisation qui, bien souvent, sont délibérées et anonymes (N'Drin, 2022). En effet, l'information sociale et les discussions qu'elle favorise peuvent être influencées par des enjeux de pouvoir, des intérêts divergents et des biais conscients pouvant rendre difficile la recherche d'un consensus ou la compréhension mutuelle. Dès lors, il s'impose que l'information sociale en tant que lieu communicationnel efficace et privilégié soit soumis à la réflexion critique par l'analyse des informations diffusées. Ceci impose, sans aucun doute, de développer des compétences médiatiques qui permettent aux individus de juger de la crédibilité et de la pertinence des informations, de comprendre les biais et de s'engager de manière constructive dans le débat public. Cela passe par de nouvelles

perspectives de recherches dont les prioritaires sont l'éducation aux réseaux sociaux numériques et leur éthique.

### Références bibliographiques

- Association des Journalistes de l'Information Sociale. (2022). Repéré à [https://fr.wikipedia.org/wiki/Association\\_des\\_journalistes\\_de\\_l%27information\\_sociale/](https://fr.wikipedia.org/wiki/Association_des_journalistes_de_l%27information_sociale/).
- Bach, J.-F., Houdé, O., Lena, P. & Tisseron, S. (2013). *L'enfant et les écrans*. Paris : Le pommier.
- Balle, F. (2011). *Médias et sociétés*. Paris : Montchrestien.
- Balle, F. (2004). *Les médias*. Paris : PUF.
- Bariaud, F. (1996). *L'intelligence sociale, Persée*, 49(2), 213.
- Blanchet, A. & Gotman, A. (2006). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris, Armand Colin.
- Bonafe-Schmitt, J.-P. (1997). Les médiations. *Communication et organisation*. Repéré à <http://journals.openedition.org/>.
- Cardon, D. (2011). Réseaux sociaux de l'Internet. *Communications*, 88, 57-65.
- Chavernac, P. (2013). La sociologie des usages, continuités et transformations. *Reviews*. Repéré <http://journals.openedition.org/lectures/11547>.
- Detry, L. (2013). « Geneviève VIDAL (dir.). La sociologie des usages. Continuités et transformations ». In *Communication*, vol. 32/1. [En ligne]: <http://journals.openedition.org/communication/4604>.
- Diabi Y. (2000). L'information et le pouvoir politique en Côte d'Ivoire entre 1960 et 1990. *Hermès*, 28, 245-255.
- Djadou, P. (2015). *Comprendre la presse en Côte d'Ivoire : des origines à nos jours*. Repéré à <http://www.100pour100culture.com/media/dossier-comprendre-la-presse-en-cote-divoir-e-des-origines-a-nos-jours/>.
- Katuszewski, J. & Ogien, R. (1983). A quoi sert la notion de réseau ? *Réseaux*, 1(3).
- Konan, V. (2012). *Chroniques afro-sarcastiques : 50 ans d'indépendance, tu parles !* Abidjan, Frat mat éditions.
- Lamizet, B. & Silem, A. (1997). *Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication*. Paris : Edition Ellipses.
- Mémel, E. C. (2014). *Les éditoriaux d'une presse d'Etat confrontée à une crise de démocratisation : le cas de Fraternité matin du 19 septembre 2002 au 19-20 septembre 2004*. (Thèse de Doctorat inédite) Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan.
- N'Drin, N.S. (2022). *Usages des réseaux sociaux numériques chez les internautes ivoiriens : une nouvelle forme de société civile au service de la bonne gouvernance en Côte d'Ivoire* (Thèse de doctorat inédite). Université de Cocody-Abidjan.
- Perrin, G. (2010). *Coexistence des territoires : l'espace physique à l'épreuve du virtuel. Une approche relationnelle cybermétrique issue d'une démarche d'intelligence territoriale*. (Thèse de Doctorat inédite). Université du Sud Toulon/Var.
- Proulx, S. (2005). « Penser les usages des technologies de l'information et de la communication aujourd'hui : enjeux-modèles-tendances ». In *Lise Vieira et Nathalie Pinède, eds, Enjeux et usages des TIC : aspects sociaux et culturels*. Tome 1. Presses universitaires de Bordeaux, Bordeaux.
- Proulx, S. (2015). « La sociologie des usages, et après ? ». In *Revue française des sciences de l'information et de la communication*. [En ligne] : <http://journals.openedition.org/rfsic/1230>.